

9

LORRIS (Guillaume de) et Jean de MEUN. **Roman de la Rose.**

Manuscrit sur parchemin, *début XIV^e siècle.*

Grand in-4 [278 x 200 mm] de 1 f. blanc, (154) ff., 1 f. blanc, sur deux colonnes, à 31 lignes ; reliure recouverte de soie bleue (*reliure ancienne*).

LE PLUS FAMEUX MONUMENT LITTÉRAIRE DU MOYEN ÂGE FRANÇAIS.

Récit d'un songe et d'une intrigue amoureuse, le *Roman de la Rose* incarne un Art d'aimer selon le code de l'amour courtois. Le poème allégorique, entrepris vers 1230 par Guillaume de Lorris, a été continué et achevé vers 1280 par un contemporain de la névrose courtoise, Jean de Meun. Délices des lettrés, aucun ouvrage ne fut aussi souvent médité et recopié jusqu'à la Renaissance.

MANUSCRIT EXCEPTIONNEL DU DÉBUT DU XIV^e SIÈCLE.

Copie luxueuse, ornée en tête d'une miniature. Le texte est scandé par de nombreuses initiales filigranées. Outre son ancienneté, le manuscrit est du plus haut intérêt par son contenu. En effet, il offre la version primitive du remaniement de Gui de Mori pour les deux parties.

Il subsiste dans les bibliothèques publiques près de 250 manuscrits du best-seller médiéval.

Toutefois, on ne possède qu'un seul d'entre eux du XIII^e siècle qui ait conservé uniquement la première partie du poème. Or, le manuscrit Tersan est fondé sur une leçon contemporaine que les chercheurs ont regretté de ne pouvoir exploiter.

LA REDÉCOUVERTE DES 19100 VERS DU MANUSCRIT TERSAN.

Le remaniement opéré en 1290 par un clerc picard nommé Gui de Mori n'avait pas échappé à Méon. Dès 1814, on lui doit la première édition savante du *Roman de la Rose*. Il avait pu consulter ce manuscrit que lui communiqua l'abbé de Tersan. Il date de la fin du XIII^e siècle ou du début du XIV^e siècle et les fragments qu'il en donne ont été minutieusement étudiés par Langlois, Hult ou Jung. Les médiévistes ont relevé la prééminence de la version primitive du manuscrit Tersan en la confrontant au second état du texte, représenté par le manuscrit de la bibliothèque de Tournai, qui bien qu'incomplet, aura été le seul accessible.

LES ADDITIONS DE GUI DE MORI.

Elles nous captivent à différents titres. Visant à rendre plus « *delitable* » l'œuvre de ses devanciers, elles constituent un témoignage primordial sur la réception et la fortune du *Roman de la Rose*.

Les rubriques donnent son nom et celui de l'énigmatique Guillaume de Lorris, mentionné expressément. Il expose son système de remaniements en précisant pourquoi il a cru devoir modifier un poème qu'il juge excellent. Il a pris soin de les indiquer dans le manuscrit de Tournai par des signes diacritiques.

La tradition des interpolations de Gui s'est perpétuée dans une demi-douzaine de manuscrits et surtout dans la version en prose que Jean Molinet donnera en 1500 pour l'imprimerie.



Des Jeunes gen; conque; melioic
 V ne mire si con le souloie
 Me dormoic monst formoit
 I vi. i. songe en mire dormant
 Mire fu diaur a moult me plot
 Es en die songe onques nris nor
 En altau urstout ne soit
 Con le conus moutoit
 Mal de songe amoir
 Pour de mer plus faire esgafier
 Amours le me puez comande
 Et sembla ne mille demande
 Ouiaient le wat que als romans
 Son appelle que le romans
 He est le romans de le rose
 Ou late amours est conte audoit
 Amours de est lome a nunc
 A come duc que gre le rocaire
 Helle pur qui te lai empes
 Heit helle qui come a de pris
 Come est digne d'ltre amice
 Audre dor estre rose clance
 Ou mat que n estou nius
 Il n bien. v. ans v nius
 Nel vnois de mai le sombre
 A temps amonterez plaus et
 A temps que toutz tenuz leignez
 Ne fust ne bussou ne baie
 En mai pntz ne l'wall
 Comme de nouene fiale
 Thos remouent lor verdure



9

MANUSCRIT DU ROMAN DE LA ROSE COMPLET ; C'EST LE PLUS ANCIEN CONSERVÉ EN MAINS PRIVÉES.

Provenance :

- *Abbé de Tersan* (1736-1819). Le cabinet de l'antiquaire érudit, vendu en 1819, renfermait deux manuscrits du *Roman de la Rose* du XV^e siècle.
- *Prince Louis d'Öttingen-Wallerstein* qui en fit l'acquisition en 1814 auprès de l'antiquaire. La bibliothèque princière de Maihingen, en Bavière, fut dispersée aux enchères en 1934 (Munich III, n° 71, avec reproduction).
- *Francis Kettaneh* (Paris, 1980, n° 60).

Littérature :

- Langlois (E.). *Les Manuscrits du Roman de la Rose*. Paris, 1910, pp. 163-165.
- Langlois (E.). *Gui de Mori et le Roman de la Rose*. Bibliothèque de l'École des Chartes, tome 68, 1907, p. 251.
- Jung (M.-R.). *Gui de Mori et Guillaume de Lorris* in, *Vox Romanica*, XXVII, 1968, pp.106-137.

Quelques feuillets froissés. Vierge de restauration, la reliure délabrée du début du XVI^e siècle a été préservée telle quelle. Rarissime spécimen de couvrure par une étoffe précieuse, d'autant plus vulnérable qu'elle n'était pas fixée étroitement au livre. Boîte en maroquin moderne.

120 000 / 150 000 €



10

10

MAROT (Clément). *Les Œuvres de Clement Marot, de Cahors, vallet de chambre du Roy, reveuës & augmentées de nouveau. Lyon, Guillaume Rouille, 1558.*

2 parties en un fort volume in-16 [119 x 70 mm] de 592, 320 et (16) pp. de table, veau fauve, dos à nerfs orné, décor mosaïqué sur les plats composé d'un entrelacs de listels de cire blanche, verte, rouge et noire, tranches dorées et ciselées (*reliure de l'époque*).

ÉDITION COLLECTIVE, ORNÉE D'UNE SUITE DE 45 VIGNETTES DE PIERRE VASE.

Recueil finement imprimé en caractères italiques. Plusieurs fois réimprimé, il a été mis en œuvre par le poète Charles Fontaine, disciple de Marot. Les *Œuvres* proprement dites précèdent une seconde partie consacrée aux traductions de Virgile, Ovide, Pétrarque ainsi qu'aux *Psaumes de David* (Mayer, *Bibliographie des Œuvres de Clément Marot*, n° 208).

CHARMANT VOLUME EN RELIURE POLYCHROME DE L'ÉPOQUE, TRANCHES CISELÉES.

Exécuté selon la tradition lyonnaise, le décor combine un jeu de listels cernés de filets dorés, rehaussés de mastic aux couleurs vives. Il est des plus séduisants sur une œuvre à caractère littéraire.

Le dos a été anciennement refait. Angles du titre discrètement restaurés, sans atteinte au texte. Le volume est préservé dans une boîte en maroquin lavallière.

De la bibliothèque *Giovanni Gancia* (cat. 1868, p. XI et n° 625 : « Bel exemplaire avec témoins. Le dos a été refait d'une manière admirable ») ; ex-libris *baron de Ruble* et *Andres Roure*.

12 000 / 15 000 €